DOCUMENT RESUME

ED 449 685 FL 026 587

AUTHOR Elmiger, Daniel

TITLE Definir le bilinguisme. Catalogue des criteres retenus pour la definition discursive du bilinguisme (Defining Bilingualism. Catalogue of Criteria Used for the Discursive Definition of Bilingualism).

ISSN ISSN-1010-1705
PUB DATE 2000-06-00
NOTE 23p.; In: Analyse conversationnelle et representations sociales: Unite et diversite de L'image du bilinguisme (Conversational Analysis and Social Representations: Unity and Diversity in the Image of Bilingualism); see FL 026 583.
PUB TYPE Journal Articles (080) -- Opinion Papers (120)
LANGUAGE French
JOURNAL CIT Travaux Neuchatelois de Linguistique (Tranel); n32 p55-76 Jun 2000
EDRS PRICE MF01/PC01 Plus Postage.
DESCRIPTORS *Bilingualism; Comparative Analysis; *Definitions; *Discourse Analysis; Language Attitudes; *Language Fluency; Language Research; Language Usage; *Social Influences

ABSTRACT

Definitions of bilingualism are based on different, sometimes contradictory criteria, both in scientific and ordinary use of the term. Some of the criteria most often used in scientific work on bilingualism are compared to those used by the participants in research at the linguistic Institute in Neuchatel, Switzerland, as they are talking about bilingualism, either trying to give a definition of bilingualism or talking about bilingual people, places, or settings. Participants' conceptions are influenced by two stimuli they were given during recorded conversations--the scientific definitions of Grosjean and Bloomfield. These definitions acquire conversationally a different status: while the former, focusing on language use, is merely regarded as a minimal condition of bilingualism, the later, consisting of language mastery, tends to be interpreted as an ultimate aim for "perfect bilinguals," a top level that is virtually impossible to be achieved. (Author/VWL)

Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made from the original document.

PERMISSION TO REPRODUCE AND DISSEMINATE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Esther Py

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

1

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

☒ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

ED 449 685

Travaux neuchâtelois de linguistique, 2000, 32, 55-76

Définir le bilinguisme. Catalogue des critères retenus pour la définition discursive du bilinguisme

Daniel ELMIGER
Université de Neuchâtel

Definitions of bilingualism are based on different, sometimes contradictory criteria, both in scientific and ordinary use of the term. Some of the criteria most often used in scientific work about bilingualism are compared to those used by the participants of the Neuchâtel research, as they are talking about bilingualism, either trying to give a definition of bilinugalism or simply talking about bilingual people, places or settings. It is obvious that the participants' conceptions are influenced by the two stimuli they were given during the recorded conversation, i. e. the scientific definitions of Grosjean and Bloomfield. These definitions acquire conversationally a different status: while the former, focussing on language use, is merely regarded as a minimal condition of bilingualism, the latter, insisting on language mastery, tends to be interpreted as an ultimate aim for «perfect bilinguals», a top level that is virtually impossible (or not necessary) to be achieved.

Introduction

Le bilinguisme est un concept qui a reçu des définitions très différentes au cours de l'histoire. A la fois terme technique scientifique et notion linguistique utilisée par des non-spécialistes, il est défini à l'aide de critères divers qui sont souvent non explicités. Après un bref survol des acceptions que le terme 'bilinguisme' prend dans la littérature spécialisée, nous nous proposons de dresser un catalogue raisonné des critères dont les informateurs de notre recherche se sont servis pour définir le bilinguisme (ou, plutôt, *les* bilinguismes: le leur, celui d'un «parfait bilingue», celui de l'école, etc.). Il apparait dans nos données que le bilinguisme n'est pas, pour nos informateurs, une entité stable et bien définie, mais qu'il recouvre tout un domaine conceptuel allant d'une acception pragmatique minimale à une définition maximale – et souvent idéale.

FL034587

BEST COPY AVAILABLE

1. Les critères des définitions scientifiques du bilinguisme

Si le terme 'bilingue', base du dérivé «bilinguisme», est morphosémantiquement transparent[1], il est largement sous-déterminé par rapport à des questions du type:

- bilingue: de quelle manière? où? quand? etc.
- bilingue: une personne? une communauté? une région? un texte? un enseignement? etc.
- bilinguisme: le fait de parler deux langues? de les comprendre? de les écrire? d'en maitriser les variantes standard? etc.

Cette sous-détermination n'est pas gênante dans le langage ordinaire, où les informations contextuelles et discursives permettent normalement une détermination contextuelle assez précise. Dans un discours scientifique par contre, les termes 'bilingue' et 'bilinguisme' doivent être définis de manière stable pour être opérationnels. Nous avons relevé dans quelques ouvrages sur le bilinguisme les critères définitionnels qu'ont retenus les auteurs[2], ce qui permettra ultérieurement de comparer ces critères avec ceux qui ont étés utilisés durant nos entretiens.

Dans son ouvrage *Language*, Bloomfield retient la formule «native-like control of two languages» (1933: 56), qui insiste sur une maitrise à haut niveau des langues en question. Bloomfield est rejoint dans cette approche par d'autres, dont Lebrun, pour qui les 'polyglottes'[3] sont en premier lieu «les personnes [...] qui usent de plusieurs langues depuis l'enfance avec une égale aisance.» (Lebrun 1982: 129). Le «native-like» de Bloomfield est explicité dans cette définition en deux points: «depuis l'enfance» et «avec une égale aisance»; d'autres définitions renoncent au premier point et n'insistent que sur le haut degré de compétence que la personne bilingue doit avoir dans les deux langues[4].

Au lieu de fonder la définition du bilinguisme sur le critère d'une maitrise maximale, certains auteurs proposent de se contenter d'une connaissance minimale, un seuil à franchir dans les langues en question, comme p. ex.

---

1 L'adjectif latin correspondant 'bilinguis' se compose des éléments 'bi' «deux fois» et de 'lingua' «langue».

2 Nous nous sommes limités aux définitions se référant au bilinguisme d'une personne.

3 Suivant Mackey (1976, 9), nous utilisons le terme 'bilinguisme' dans un sens large qui inclut le multilinguisme, ce qui permet de rapprocher ici 'bilingue' et 'polyglotte'.

4 Ainsi Lebrun poursuit-il par exemple: «Sont aussi considérés comme polyglottes les individus qui, pour les avoir bien étudiées et longuement pratiquées, maîtrisent une ou plusieurs langues étrangeres.» (Lebrun 1982: 129).

Macnamara (1967) pour qui la personne bilingue doit posséder une compétence minimale dans une des quatre habiletés linguistiques. Ainsi, il tient en outre compte du fait que toutes les capacités de la personne bilingue ne sont pas nécessairement développées de manière équilibrée dans chaque langue.

L'accent mis sur la compétence se révèle très variable dans les définitions que nous venons de citer, se situant entre un pôle minimal et un pôle maximal.

D'autres définitions du bilinguisme, au lieu d'insister sur la compétence du locuteur, visent la pratique des langues en question. A côté de Grosjean: «the regular use of two or more languages» (1982: 1), nous mentionnerons Weinreich: «[t]he practice of alternately using two languages» (1974: 1), et Mackey: «l'alternance de deux ou plus de deux langues» (1976: 9).

Aucune des définitions avancées n'est cependant pleinement satisfaisante, car aucune ne permet une circonscription fine du phénomène bilinguisme, et Mackey n'est pas le seul à constater «un certain flou terminologique» (Moreau 1997: 61).

En résumé, ce sont surtout les critères d'*utilisation* et de *maîtrise* dont on tient compte en définissant le terme 'bilinguisme'. D'autres facteurs distinctifs donnent lieu à des catégorisations exprimées à l'aide d'attributs comme bilinguisme 'de transfert' *vs* 'de maintien' (quant au maintien des langues), bilinguisme 'simultané' *vs* 'consécutif' (quant à l'ordre dans lequel les langues sont apprises)[5], etc.

2. La spécificité du corpus: les entretiens

Nous retenons quatre aspects importants en vue de l'interprétation de notre corpus:

2.1. Les déclencheurs

Les déclencheurs utilisés (*cf.* ci-dessous, § 3.1) orientent les données obtenues et ne donnent qu'une vision relative de ce que nos informateurs pensent du bilinguisme. Etant donné que l'un des déclencheurs contenait les définitions du bilinguisme respectivement de Bloomfield et de Grosjean, les réactions de nos interlocuteurs doivent obligatoirement être interprétées par rapport à cette thématisation sollicitée.

5 *Cf.* p. ex. Moreau (1997, 61ss.).

2.2. *Les intervenants*

Les formateurs d'enseignants, enseignants, parents d'élève ou élèves participant à un programme d'immersion ont tous été choisis en fonction de leur expérience plus ou moins directe avec le bilinguisme. Leurs représentations du bilinguisme reposent ainsi sur un vécu personnel, souvent investi d'une charge affective considérable Ils ne discutent pas d'une entité abstraite mais de leurs pratiques, de leurs expériences, quotidiennes pour certains.

De par leur leur formation, les enseignants et les formateurs d'enseignants ont aussi un savoir et des représentations fondées sur une expérience professionnelle à propos du bilinguisme et de l'apprentissage des langues.

2.3. *L'objet*

Les définitions que nous avons recueillies sont certes toutes centrées sur le même objet, le bilinguisme, mais elles en éclairent des facettes diverses: si d'une part elles concernent le bilinguisme en tant que concept abstrait, elles le situent d'autre part sous différentes formes: bilinguisme d'une personne donnée (p. ex. celui du locuteur lui-même), bilinguisme d'une région ou d'une ville (p. ex. Bienne) ou bilinguisme de la classe immersive. Dans la suite de cet article, nous regrouperons sous le terme de *bilinguisme* l'ensemble de ces manifestations, en spécifiant, le cas échéant, de quelle sorte de bilinguisme il s'agit dans les échantillons de transcription que nous avons sélectionnés.

2.4. *La situation de l'entretien semi-guidé*

Le caractère discursif et interactif de l'entretien de groupe semi-guidé fait que dans les propos de nos informateurs s'observent les caractéristiques du langage oral spontané: digressions, répétitions, modulations en cours de route, etc. Le recueil de données a été conçu ainsi pour recréer, tant que faire se peut, les conditions discursives habituelles dans lesquelles prennent forme et se modifient les représentations sociales. Le caractère oral de nos données peut induire, à la lecture, un sentiment d'incohérence chez le lecteur non habitué à lire les transcriptions d'échanges spontanés oraux.

3. La comparaison des définitions de Bloomfield et de Grosjean

3.1. Les déclencheurs

Les réactions de nos informateurs se basent sur les deux définitions suivantes que nous leur avons soumises comme déclencheur:

1. Le bilinguisme, c'est la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues. (Bloomfield)[6]
2. Le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux (ou de plusieurs) langues. Le bilingue est la personne qui se sert de deux langues dans la vie de tous les jours. (Grosjean)[7]

3.2. Grosjean: utiliser les langues

La définition de Grosjean, centrée sur l'*utilisation* des langues, provoque souvent de l'approbation spontanée, entre autres par des personnes bilingues participant aux entretiens, qui y reconnaissent leur vécu personnel:

100M ouais .. je crois que: ouais . que je peux utiliser régulièrement heu si j'ai si j-&donc je me trouve en Italie comme ça je peux facilement me:: . me débrouiller en italien autant qu'en français . peut-être même l-&un peu l'anglais
101Q mmh
102M donc heu: . je crois que c'est celle qui me conviendrait le mieux entre les deux définitions (doucement) ouais ...

FNRS I – Els Ch rom

219 R moi je sui:s favorable hein à: la proposition Grosjean [...]
221 R moi je sais le contact de tout les jours . on commence une conversation peut-être en italien/ on:&au milieu on le repart &on la part en français pis des fois elle se termine un petit peu en allemand/ (aspiration) [...]
223 R donc on voyage heu:: [...]
225 R un petit peu dans&dans les langues mais bon SANS maitrISER je veux bien dire hein/ [...]
227 R toute la grammaire et toutes les: finesses de langue

FNRS I – Els II Ch rom

R souligne dans son intervention les ressources qu'offre l'alternance codique, et il insiste sur le fait qu'une définition centrée sur l'utilisation de la langue n'est pas liée à la maitrise des langues en question. Ce point est

6 Tiré de Bloomfield (1933: 56): «native-like control of two languages».

7 Tiré de Grosjean (1982: 1): «bilinguism—the regular use of two or more languages [...]».

également mis en évidence par B, qui qualifie la définition de Grosjean comme étant

103B [...] **sehr Praxisbezogä**\ . jo\ . esch **sehr Praxisbezogä**\ . ond nemmt Abschtand vo jedär . öh . Perfektions . öh . vo jedäm Perfektionsaschproch . nemmt vo däm völlig Abschtand\ [...]

FNRS I – Form Ch all

Traduction [...]

103B ***très liée à la pratique***\ . *oui*\ . *est* ***très liée à la pratique***\ . *et prend ses distances par rapport à toute . euh . à toute . exigence de perfection . prend complètement ses distances [...]*

Si cette définition ne soulève pas de problèmes de compréhension et qu'elle n'est réfutée par aucun des informateurs, elle parait ne pas satisfaire certains, dans la mesure où elle est considérée comme trop *légère*, trop *faible*:

42S wil di einti isch . vom Grosjean . isch mer eifach irgendwie chli **z schwach**

FNRS II – Zürich

Traduction

42S parce que l'une . celle de Grosjean . me parait simplement un peut ***trop faible***

M explicite la difficulté que pose une définition du bilinguisme axée uniquement sur la pratique:

446M [oui qui se SERT ça c'est peut-être **un petit peu léger** [...]

448M [hein/ parce que ça veut dire en fait finalement si autour de cette table heu: . Virginie dit trois mots d'italien:/ [...] toi Paul heu trois mots en suisse allemand/ moi un peu d'anglais/ finalement on finit en français pis XX on est quadrilingue/

FNRS I – Form Ch rom

3.3. Bloomfield: maitriser les langues

La définition de Bloomfield, centrée sur la *maitrise* des langues en question, est adoptée moins spontanément que celle de Grosjean. L'enjeu qu'elle soulève est celui de la «compétence d'un locuteur natif»: est-ce une qualité réservée aux seuls locuteurs ayant grandi avec deux langues ou cette compétence peut-elle être acquise ultérieurement?

P, enseignant alémanique, juge que cela est tout à fait possible:

132P [...] **aber DA . cha . ch . chöm MIR jederzit au erreiche** . wemmer . ä Wili döt send\ . und . und i wörd mi dä ergend wenn au als zwaisprochig uusgäh . woge\

FNRS I – Ens Ch all

Traduction

132P *[...] **mais çA . on peut . nOUs on peut aussi l'acquérir à tout moment** . quand nous sommes là pendant un moment\ . et . et moi aussi j'oserais me faire passer pour bilingue à un moment donné*

De même G, gymnasienne romande, qui en vient à la même conclusion, tout en rejetant la notion de «natif», qui ne lui semble pas assez opératoire:

106G mais je sais pas si je la comprends bien mais: . comme je la comprends moi **ce qui me dérange c'est le fait des (aspiration) du:: de NATIF dans les deux langues** [...]

108G pi:s ça pour moi on peut être tout à fait bilingue en ayant appris une langue heu: en ay-&en étant pas dans::&dans deux langues quoi (aspiration) en ayant eu peut-être été en:&parlant français toute sa::&jusqu'à qu-&vingt ans/ et puis en étant parti heu je sais pas cinq dix ans dans un autre pays on (aspiration) peut devenir tout à fait (mm?)&bilingue et p-&parfait bilingue parce que sa langue maternelle on la&on la perd pas [...] je pense que celle-là elle me convient pas trop/

FNRS I – Els Ch rom

Si la définition de Grosjean est parfois jugée *un peu légère*, celle de Bloomfield est qualifiée en revanche de *trop restrictive, à peine réalisable*[8]:

207 N [...] au fond **la définition de Bloomfield sera plus&peut-être plus restrictive** hein parce que si je la comprends bien parce que là heu . pour autant que je l'ai [comprise (aspiration) heu c'est vrai que:: . (claquement de langue) un locuteur natif heu dans les deux langues heu ça voudrait dire heu u:ne mère portugaise et un père chinois/ par exemple et qui parlent bien les deux langues ça veut dire ça/ [...]

209 N [c'est ça hein/ . DONC **je la trouve plus restrictive** parce que au fond heu . si on a deux parents heu . français/ . [...] *caramba* il n'y a aucune chance d'être bilingue\

FNRS I – Els II Ch rom

3.4. Les définitions en opposition

Les deux définitions acquièrent ainsi un statut différent: la définition large de Grosjean apparait comme *définition minimale* du bilinguisme, tandis que celle de Bloomfield, plus restrictive, semble être une *définition idéale*. Tel est en tout cas l'avis de B, lorsqu'il dit:

52B j'ai pas changé d'avis à mon sens heu: (aspiration) **Bloomfield c'est . LE rêve de toute personne qui voit&qui apprend une langue** . c'est de se dire je VEUX devenir bilingue [...] donc heu moi je serais toujours heu: . du côté de

8 «chum realisierbar» (FNRS I – Form Ch all, 116L).

Grosjean/ je verrais plutôt Bloomfield comme un&UN tout neu . devant soi à atteindre/ [...]

FNRS II – Els VI Ch rom

La confrontation avec les deux définitions induit les informateurs à y voir une opposition, ce qui suscite un travail de démarcation, de mise en perspective, où chacune des définitions est définie différentiellement, c'est-à-dire l'une par rapport à l'autre. Toute une série d'*attributions contrastées* apparait:

- théorie *vs* pratique

95B [...] was dä **Grosjean** sait . **das** ist **die Praxis** . das ist die **Theorie**/ (= Bloomfield). und das ist die **Praxis** (= Grosjean)\ .

FNRS I – Form Ch all

Traduction

95B [...] ce que dit ***Grosjean*** *.* ***c'est la pratique*** *. ça c'est la* ***théorie*** *(= Bloomfield)/ . et ça c'est la* ***pratique*** *(=Grosjean)\ .*

- définition d'arrière-fond *vs* définition élargie

67L mais . moi je me demande si on a PAS com: .. ARRIERE-FOND . heu:: disons comme (une?) définition pluTÔT la définition de Bloomfield\ . **quand on parle de bilingue** (aspiration) **c'est plutôt la définition de Bloomfield/** (aspiration) **et puis quand on (lit?) celle de Grosjean on se dit ben tiens/ on pourrait . l'ELARGIR** [...]

FNRS II – Els VI Ch rom

- perfectionnisme *vs* fonctionnalisme:

431R là&là il y a ce&ce&il y a le **mythe** de la p-&**du perfectionnisme**\ [...]
434R [hein/ qui est&qui est&qui est&qui est&qui a conduit heu:: la plume [...]
437R de&de&de Bloomfield (léger rire) [...]
440R tandiS que **là** (= Grosjean) c'est un **fonctionnalisme** . hein

FNRS I – Form Ch rom

- bilinguisme du dimanche *vs* bilinguisme des jours ouvrables:

442R donc il **faut**&il faut pouvoir fonctionner heu:: . ouais/ il f-&il faut . un&un **bilinguisme** pas **du dimanche** mais le **bilinguisme de tous les jours**/
443Q de tous les jours . ouais (petit rire)
444R le **bilinguisme des jourS ouvrables**

FNRS I – Form Ch rom

BEST COPY AVAILABLE

- bilingue *vs* zweisprachig[9] (différenciation lexicale, en allemand seulement):

191En wennt du seisch **bilingue/&**
192F **&dänn eschs die zwaiti**
193En dänn esch das s'zwaite\ . **und wenn du seisch zwaisprochig/ . dänn esches ener die erschti/** .
194F jo\
195Kä dasch be mer à so

FNRS I – Ens Ch all

Traduction

*191En [...] quand tu dis **bilingue/&***
*192F là pour moi **c'est la deuxième***
*193En c'est donc la deuxième\ . **et quand tu dis zwaisprochig/ . là c'est plutôt la première/** .*
194F oui
195Kä c'est pareil pour moi

Au lieu de distinguer entre les deux définitions (en leur assignant des valeurs différentes), certains informateurs témoignent de la gêne par rapport au dualisme Bloomfield/Grosjean et disent ne pas pouvoir trancher entre les deux:

36A [...] moi heu en effet heu:: X **entre ces deux définitions/ je saurais pas: choisir** l'une des deux\ . moi je mets [...] en contraste avec eux et même- heu . en accord avec une partie d'elles

FNRS II – Els VI Ch rom

37Q und chöntsch du dich jetz für eini vo dene beede . [definitione . erweerme [...]
40S [jo näi (eigentlich?) bin imer no zwüschetine [...]
42S **wil di einti isch . vom Grosjean . isch mer eifach irgendwie chli z schwach** [...]
44S **und die ander isch mer zU seer uf de . native speaker [konzipiert** [...]

FNRS II – Zürich

Traduction

37Q et est-ce que tu pourrais maintenant te décider en faveur d'une de ces deux définitions [...]
40S [ouais non (en fait?) je suis toujours entre les deux [...]
*42S **parce que l'une celle de Grosjean . me parait simplement un peu trop faible** [...]*
*44S **et l'autre est pour moi trOp orientée vers le locuteur natif** [...]*

Plus tard dans l'entretien, la même locutrice répète son incapacité à se prononcer en faveur d'une seule définition, en insistant sur les processus de

9 *Cf.* Duchêne dans ce volume.

construction et de problématisation discursives qui ont lieu pendant l'entretien:

160S [...] ich ha jetzt au grad dä Prozass durloffe [oder de ghöört mer wider&eh es Argumänt wo mer findt das stimmt eigentlich und ich warschin- ich glaube jetzt (rire) [...] mit ufgnoo und&und am Schluss akzeptiert das **irgendwie halt beidi Definitione zueträffed aso** [...]

163S **aber ebe je nachdem wi mer s betrachtet**

FNRS II – Zürich

Traduction

*160S [...] moi aussi je viens de passer par ce [n'est-ce pas là on entend de nouveau&euh un argument où on trouve en fait c'est vrai et moi probablem- je pense que maintenant (rire) [...] aussi&euh intégré et&et pour finir on accepte qu'en quelque sorte **les deux définitions sont valables ou bien** [...]*

*163S **mais justement selon l'angle depuis lequel on les regarde***

Les deux définitions ne sont pas toujours considérées comme appartenant au même niveau d'analyse. La définition de Bloomfield semble inclure celle de Grosjean: maitriser deux langues implique de les parler; la réciproque n'étant pas vraie: le fait de pratiquer deux langues ne signifie pas qu'on les maitrise. Cette implication reste le plus souvent implicite et ne ressort qu'indirectement lorsqu'il est question de l'environnement de la personne bilingue. Ainsi, un formateur d'enseignants alémanique est d'avis qu'il est rare que quelqu'un ait vraiment besoin de deux langues de manière équilibrée[10]. Et il conclut, en parlant de ses filles qui ont grandi avec deux langues, mais dans un environnement social extrafamilial monolingue:

74B und wen mer EI sproch i me ganz Andere n Umfeld benützt wi jetzt doo: eso:&eh isch das eigentlich nüme ganz vrai bilingue\

FNRS II – Zürich

Traduction

74B et si on utilise UNE langue dans un environnement complètement différent comme ici . alors . ce n'est au fond plus tout à fait vrai bilingue

Il est d'ailleurs intéressant que le même B fournit un peu plus tard dans l'entretien le seul exemple d'une personne bilingue chez qui la maitrise des langues ne serait pas liée à une pratique régulière. Il parle d'un cas de figure hypothétique:

112B ss . Bloomfield . das esch d'Perschpaktivä vo emä Amerikanar wo Japanisch lehr\ . [...]

114B on wo Japanisch parfäkt lehrt\ . ond dä chont er zrogg of Amerika . [...] esch . Zäh Johr en Japan gsi/ . ned/ . ond ietz besätzt er di b . baidi so ruasi perfäkt\ .

---

10 95B aso das mer en sin ära Zit won er läbt chönti zwe Schprocha BRUCHA . chont fasch NED vor\ [...] (FNRS I – Form Ch all).

BEST COPY AVAILABLE

aber er brucht si gar ned\ . er brucht si för si Onterrrecht . nor esch . aber er brucht si gar ned\ . en Amerika esch wedär . eschs wedär .. esch wedär . aischprochig\ . jo\ .

FNRS I – Form Ch all

Traduction

112B *ss . Bloomfield . c'est la perspective d'un américain qui apprend le japonais\ . [...]*

114B *et qui apprend le japonais parfaitement\ . et puis il rentre en Amérique . [...] pendant dix ans il a été au Japon/ . n'est-ce pas/ . et maintenant il possède les deux pour ainsi dire parfaitement\ . mais il n'en a même pas besoin\ . il en a besoin pour son enseignement . seulement c'est . mais il n'en a même pas besoin . en Amérique est de nouveau . c'est de nouveau .. est de nouveau . monolingue\ . oui\ .*

4. Relativisation de l'exigence de maitrise

4.1. Maitriser la langue?...

Si la définition proposée par Grosjean parait, en tant que *définition minimale*, acceptée par l'ensemble de nos informateurs, la *définition idéale* de Bloomfield est sujette à beaucoup de commentaires. Ces commentaires font preuve de deux attitudes opposées par rapport à l'exigence de maitrise que demande (entre autres) la définition de Bloomfield.

4.2. ...pas nécessaire

D'une part, plusieurs informateurs la remettent en question en affirmant qu'il n'est *pas nécessaire* d'avoir «la compétence d'un locuteur natif dans les deux langues»:

34S jO aso . ebe ich find warschinli . **isch s nöd nötig** das mer worklich zwai Sproche so guet cha wie d Muetersprach aber mer mues sie scho sEEr guet chöne aso .

FNRS II – Zürich

Traduction

34S *OUI enfin . justement je trouve probablement . que **c'est pas nécessaire** qu'on parle vraiment deux langues aussi bien que la langue maternelle mais il faut quand même les savoir trEs bien quoi .*

Dans l'extrait suivant, J est visiblement partagée entre une vision du bilinguisme restrictive, liée à une éducation bilingue, et une ouverture en faveur de personnes ayant développé des compétences analogues plus tard, ce qui se traduit notamment par la répétition étonnante de «quand même»:

119J pour moi (il?)&c'est X le bilingue c'est seulement ceux qui naissent avec deux langues [...]

121J bon ceux qui apprennent après ils sont **quand même** bilingues/ parce qu'ils se débrouillent **quand même**: . ils arrivent **quand même** à parler presque parfaitement dans une autre langue/

FNRS I – Els Ch rom

4.3. ... pas possible

D'autre part, la grande majorité des remarques à propos du critère de maitrise concerne le fait qu'une compétence parfaite dans deux langues est considérée comme *pas possible*. De manière récurrente sont avancés des critères en rapport avec des capacités centrales ou marginales qu'il serait difficile, voire impossible de posséder dans deux langues. Les critères retenus se rapportent à tous les niveaux de la langue:

1) Différences selon les compétences (réceptives, perceptives, etc.)

a) en général[11]

274Re **mer chönt noh meh Ondergroppe mache**\ . s'Läseverschtändnis . s'Hörverschtändnis . aso es get au verschedeni Fähigkeite\ . oder/ [...]

276Re aso es get au verschedeni Fähigkeite\ . oder/ . und verschedeni Kompetenze wom mer cha ha\ [...]

278Re und der eint esch em schreftleche Berich besser . und der ander em möndlächä\ . aso\ .. s'esch no schwerig\

FNRS I – Form Ch all

Traduction

274Re ***on pourrait faire davantage de sous-groupes encore***\ . *la compréhension en lecture . la compréhension auditive . donc il y a aussi des capacités différentes*\ . *ou bien/ [...]*

276Re *alors il y a aussi des capacités différentes*\ . *ou bien/ . et des compétences différentes qu'on peut avoir*\ *[...]*

278Re *et l'un est meilleur à l'écrit . et l'autre à l'oral*\ . *alors*\ .. *c'est assez difficile*\

11 L'un des formateurs d'enseignants alémaniques fait référence à des modèles théoriques scientifiques lorsqu'il mentionne Chomsky (les structures profondes différeraient d'une langue à l'autre), les bandes de fréquences acoustiques de largeur inégale que mobiliseraient les différentes langues, ainsi que les centres de compétence communs ou séparés chez le bilingue (FNRS I – Form Ch all, 165B-169).

BEST COPY AVAILABLE

b) ou en particulier:

- savoir écrire:

304Re jo\ . wobi d'Sproch KOMPETENT . esch för mech denn ergendwo emene Äggä glich weder ıigschränkt\ wel eine nöd chan schribe\ . aso jo/ . d'Sproch\ .. säb war för me scho en Beschränktheit\

FNRS I – Form Ch all

Traduction

304Re oui\ . quoique la langue de manière COMPETENTE . pour moi c'est quand même quelque part limité\ parce que si quelqu'un ne sait pas écrire\ . ben oui/ . la langue\ .. ça ce serait pour moi bien une limitation

- maitriser l'alternance codique:

248 N **je ne me considère plus\ . je me suis longtemps considérée bilingue** .(petite toux) mais c'est vrai que .. je ne/me le considère plus [...] j'étais bilin:gue .. sans aucune difficulté [...] et maintenant je parle moins c'est vrai que si je vais à Berne ou en Suisse alémanique j'ar-&je peux san- (aspiration) sans autre parler\ . la langue suisse allemande comme je peux sans autre parler l'allemand (aspiration) mais il me faut un petit moment pour heu . je&je vais dire *switcher* hein/

FNRS I – Els II Ch rom

- tenir une conversation soutenue:

254 N au démarrage alors dans la conversation tout à fait courante alors il y a pas de problèmes mais si elle mmh si elle est un peu plus (ou-&?)soutenue plus élaborée (aspiration) heu i-&il me faudrait quelques heures [...]

256 N alors c'est ce décalage qui me dit heu j'oserais plus avoir la prétention de dire que je suis bilingue mais je me débrouille\ très très bien en Suisse allemande ou en Allemagne

FNRS I – Els II Ch rom

- avoir besoin de traductions à l'écrit:

237 D [...] mais quand je dis bilingue/ [...] par rapport au travail c'est à dire que heu:: je vois des gens qui sont . \je travaille à la Migros Neuchâtel Fribourg/ au bureau je vois les gens on reçoit des documents en: allemand et puis heu . je sais qu'ils parlent l'allemand/ . mais seulement il y a beaucoup de choses qu'ils ne comprennent pas donc ils ont besoin de traduction/ . donc pour moi c'est pas un bilingue c'est quelqu'un qui n'est pas bilingue parce que s'il était bilingue . il pouvait comprendre heu (une ?)&le français ou allemand/ totalement la même chose [...]

FNRS I – Els II Ch rom

- suivre une conversation à la télé:

92G [...] je me considère pas bilingue parce que tout ce qui est télévision et comme ça je:&j'arrive pas à suivre heu donc heu: .. **j-&ouais je me considérerai**

bilingue je pense le jour où je comprendrai: (aspiration) j'arriverai à suivre une conversation à la télévision/ ou à la radio/ ou entre deux personnes qui parlent entre elles **en&en allemand/** .. plutôt que quand on m'adresse la parole ou qu'on me donne une leçon

FNRS I – Els Ch rom

- ou tenir une conversation soutenue:

303B concernant les prépositions/
305B [...] je me suis rendu compte/[
306L **[on maitrise une langue quand on maitrise les prépositions/**

FNRS I – Ens Ch rom

2) Différences selon les domaines dans lesquels on se sent à l'aise[12]:

139B [...] aso es get Beraich won ich französisch besser be\ . als dütsch\ . es get da alltäglechi Beraich . ond dä gfüehlsmässigä Beraich . won ich notürlech of dutsch VELL besser be . als of französisch\ . ich galub. d . das mues mer SEHR starch diffäränzierä\ . dasch eso öbär s'Chnöi brochä wän mer eifach sait . zwöischprochig glich guet\ . aso . **aso do müemär . do müemer differenzierä ond gse . en WAS för Beraichä glich guet\ . ond en was för Beraichä . öberhaupt ned**

FNRS I – Form Ch all

Traduction

*139B [...] eh bien il y a des domaines où je suis meilleur en français \ . qu'en allemand\ . il y a le domaine quotidien . et le domaine affectif . où bien sûr je suis BEAUCOUP mieux en allemand qu'en français \ . je crois . qu'il faut TRES bien faire la différence\ . c'est assez approximatif quand on dit simplement . bilingue également bien\ . eh bien . **alors là on doit . on doit faire la différence et voir . dans QUELS domaines également bien\ . et dans quels domaines . pas du tout***

3) Différences selon le vocabulaire, les expressions propres aux langues:

115J moi je pense quand-même parce que: . même si on:&on a p-&on apprend cette langue pendant dix ans disons dans une autre pays/ . X je pense que de toute façon heu:: . on parlera quand-même mieux avec . (q-?)&avec sa langue heu . native en fait (comme on dit ?) .heu on l'abordera de tout façon mieux parce que il y a tout&bon toutes les expressions il y a t-&il y a t-out . je pense que . de toute façon quand on réfléchit dans une langue qu'on vient d'apprendre en étant adulte . heu: **il y a souvent un: des mots qui vient (en?)&en langue maternelle . des expressions des trucs qu'on::&on réfléchit avec la langue**

12 Dans l'entretien FNRS I – Form Ch all (135-139), l'un des participants donne l'exemple d'un politicien strasbourgeois qui séparerait les langues selon le domaine: s'il parle allemand en privé, il parle (uniquement) français en public.

BEST COPY AVAILABLE

maternelle . heu: . donc on ne&est pas&c'est PAS la même chose . c'est . il y a quand-même une différence\ [...]

FNRS I - Els Ch rom

4) Certaines capacités paraissent tellement liées à une seule langue (maternelle) qu'il semble presque exclu de les maitriser également bien dans deux ou plusieurs langues:

- parler sans accent

58L [...] à partir de quAND on peut dire qu'on est bilingue .. au niveau par exemple de la prononciation/ . très souvent . heu:: on peut identifier quelqu'un qui n'est . PAS bilingue complètement par la prononciation/ [...] **parfaitement bilingue ce serait/ (aspiration) qu'il n'y ait PAS d'accent ni en italien ni en français** . que quelqu'un puisse s'exprimer en italien sans accent en italien/ (aspiration) et en français sans accent en français ça arrive [mais c'est plutôt rare [...]

- rêver (N, bilingue turque-français, ne rêve plus dans sa langue maternelle)

579 N [...] par rapport au bilinguisme c'est vrai que aussi je me suis rendu compte avec les années je ne rêve qu'en français\ ... c'est pour ça que aussi je voulais . je me trouve plus tellement bilingue

FNRS I - Els II Ch rom

- posséder les mêmes cultures

98E [...] pour moi un vrai bilingue c'est quelqu'un oui qui a réussi à faire la la part des choses et qui a une: une capacité à . à intégrer les deux langues: et les deux cultures: ensemble

FNRS II - Zürich

- exprimer ses sentiments

10P [...] wonn i eso Klasseuustusch gmacht han/ . han i noh öppe die met altere/ . aso Dütschschwyzer Altere wo ietz em Weltsche wohnet grad\ . und die han . aso för mini Verhältnis perfekt Französisch chonne/ . aber hand salber gseit . uf da GFUEHLSABANI fehl ehne eifach öppis\ [...] aso Bischpelswiis ei Muetter het mer gseit . si chön .. ehri liebei uf Natur . die BRING SI EIFACH NED uf k'Chind obere . wel ere doh eifach de emotionali Wortschatz fehli\ [...]

FNRS I - Form Ch all

Traduction

10P [...] quand j'ai fait ces échanges de classes/ . j'ai quelquefois parlé avec des parents/ . c'est-à-dire avec des parents suisse allemands qui habitent maintenant en suisse romande\ . et ceux-là parlaient . en tout cas à mon avis personnel parfaitement le français/ . mais ils ont dit eux-mêmes . dans le DOMAINE AFFECTIF il manque quelque chose\ [...] donc par exemple une mère m'a dit . que .. son amour pour la nature . elle n'ARRIVE SIMPLEMENT

BEST COPY AVAILABLE

PAS à le faire passer à ses enfants . parce que là il lui manque simplement le vocabulaire émotionnel\ [...]

4.4. La remise en question de la compétence

Toutes ces restrictions donnent l'impression qu'une définition axée sur les mêmes capacités dans deux langues (donc une définition proche de celle de Bloomfield) est trop idéale pour qu'elle puisse se réaliser à l'état pur. Une seule fois se trouve, dans nos entretiens, une remise en question de la notion de compétence, qui a d'ailleurs tendance à être considérée implicitement comme «compétence parfaite»:

43B [...] es esch schprochpsychologisch ond linguistisch . eschs noturlech falsch wen mer vo beharrscha rad\ . es get niemar wo en Schproch beharrscht\ . GAR NIEMAR\ . ond es get gar niemar wo en Muetterschproch beherrscht\ . esch . esch em Wort beherrscha au en Machtaschproch do\ . ond iedi Schproch duet sech e dam Machtaschproch entzieh\ [...]

45B wel iedi Schproch esch es offnigs Syschtem\ [...]

47B wenns es gschlossnigs Syschtem wär\ . DANN\ . wärs theoretisch möglech en Schproch z'beharrscha\ . aber s'esch es offnigs Syschtem\ [...]

49B met SO vellnä Paramätär . das mer eigentlech vo dam . Terminus beharrschan müesst Abschtand näh\

FNRS I – Form Ch all

Traduction

43B [...] d'un point de vue de psychologie du langage et linguistique *. c'est bien sûr faux quand on parle de maîtriser\ . il n'y a personne qui maîtrise une langue\ . PERSONNE DU TOUT\ . et il n'y a personne qui maîtrise une langue maternelle\ . il y a. il y a aussi dans le mot maîtriser une revendication de pouvoir\ . et chaque langue se soustrait à cette revendication du pouvoir\ [...]*

45B parce que chaque langue est un système ouvert\ [...]

47B si c'était un système fermé\ . LA\ . ce serait théoriquement possible de maîtriser une langue\ . mais c'est un système ouvert\ [...]

49B avec TANT de paramètres . qu'il faudrait en fait prendre ses distances par rapport à ce terme de maîtriser\ .

5. La langue maternelle comme point de référence

L'insistance avec laquelle nos interlocuteurs cherchent à distinguer entre «vrais» et «faux» bilingues donne l'impression que l'idéal du «parfait» bilingue serait le locuteur possédant deux fois la compétence idéale (et quelque peu magnifiée) d'un locuteur natif. Il en résulte une idéalisation de

la langue maternelle[13], dont les vertus ont tendance à être hypertrophiées. La proximité conceptuelle de *compétence d'un locuteur natif* et de *langue maternelle* n'est d'ailleurs pas sans gêner certains participants.

Il n'est pas rare que durant l'entretien, la discussion de la définition de Bloomfield débouche sur la problématisation du terme *langue maternelle* et de son statut par rapport aux autres langues présentes chez le locuteur bilingue:

219P oder aso\ . **d'Muettersproch esch en ENGE Begreff ietz för meh\ . GANZ en ENGE** . aso dä hät ietz wörkli/ da muess vo onne uf cho si\ . aso doh wo mer noh . nu intuitiv Sproche erfasst händ\

FNRS I – Ens Ch all

Traduction

219P *ou bien donc\ . **la langue maternelle est un terme RESTREINT pour moi\ . TOUT RESTREINT** . qui a vraiment/ qui doit provenir d'en bas\ . donc de là où en a encore saisi la langue de manière intuitive\ [...]*

230P [...] wenn i . e därä Sproch e SO dahei füehle . das mer das passiert/ . das i nömme merke . e wellere dänki/ . e wellere träumi/ [...] aber dä w . **dä WERDS**

---

13 Si le français, en Suisse romande, n'est pas controversé dans son statut de langue maternelle, la question se pose différemment en Suisse alémanique, caractérisée par la diglossie dialecte/allemand standard, comme le montre l'extrait suivant:

349En mhm\ .. und wie esch das ietz met em Hochdütsch . ond em Schwytzerdütsch/ [...]
352P aso i gang . döt han i en Antwort\ . **döt gang i emmer devo us das . Hochdütsch en Främdsproch esch** [...]
356Re jo\ .. aso . die liechtescht Främdsproch\ . be üs natürli\ [...]
359F aso grammatikalisch nöd\ [...]
361F vom rädä här eschs natürli nochli schpannend\ . as vom schribe här\ ... (3sec)
362P da lärne mer nöd dahai\ . dasch E DEM SENN ned Muetterschproch\

FNRS I – Ens Ch all

349En *mhm\ .. et qu'est-ce qui en est maintenant avec le bon allemand . et le schwyzertütsch/ [...]*
352P *ben là je pars . là j'ai une réponse\ . **là je pars toujours du principe que . le bon allemand est une langue étrangère** [...]*
356Re *oui\ .. donc . la langue étrangère la plus facile\ . chez nous bien sûr\ [...]*
359F *mais pas du point de vue grammatical\ [...]*
361F *en ce qui concerne la parole bien sûr c'est assez passionnant\ . que du point de vue de l'écriture\ ... (3sec)*
362P *ça on n'apprend pas à la maison\ . c'est DANS CE SENS-LA pas langue maternelle*

BEST COPY AVAILABLE

NED Muettersproch [...] es werd NIE Muettersproch\ . wör i ietz meine\ . und sösch wör mer Muettersproch andersch definiere\ . aso wenn ich of Frankrich gang go läbe/ . und . met ere Läbenspartneri . läbe . wo au Farnzösisch räd . aso wenn s'Dütsch . ufhört . denn cha jo . s'Französisch sogar ÖBERHAND näh . aber es werd . wörkli ned Muettersproch/

FNRS I – Ens Ch all

Traduction

230P *[...] si dans cette langue je me sens TELLEMENT chez moi . qu'il m'arrive/ . que je ne me rends plus compte . dans laquelle je réfléchis/ . dans laquelle je rêve/ [...]* ***mais ça ne DEVIENT PAS langue maternelle*** *[...] ça ne devient JAMAIS langue maternelle\ . je dirais maintenant\ . et sinon on définirait autrement la langue maternelle\ . donc si je vais aller vivre en France/ . et . je vis avec une partenaire . qui parle également le français . donc si l'allemand . cesse . alors là . le français peut même devenir DOMINANT . mais il ne devient . vraiment pas langue maternelle/*

P considère ainsi la langue maternelle comme essentiellement distincte de toute autre langue apprise ultérieurement. Elle devient un point de repère par rapport auquel se positionnent les autres langues, qui peuvent devenir dominantes, car parlées davantage, mais qui ne mettent aucunement en question le statut unique de la langue maternelle, dont la position parait bien ancrée. Ce n'est qu'occasionnellement que se profile la peur de perdre sa langue maternelle:

272 D pis on se dit mais . qu'est-ce qu'on est en train de faire on est &on est deux Turcs c'est notr- . VRAIment la langue maternelle si on veut . mais on le veut pas . (aspiration) mais pourquoi parce que **à force de pas trop parler le turc on l'oublie on oublie [sa langue maternelle**

FNRS I – Els II Ch rom

6. L'idéalisation du parfait bilingue

Une des caractéristiques attribuées de manière récurrente au «vrai bilingue»[14] est sa rareté:

95B [...] zwai mol glaiche Kompetenz wie in der Mutterschprache/ . ond . das . schint mer **nor be GANZ GANZ wenigä Personä** dä Fall z'si\ . **nor GANZ GANZ wenigä Personä\ . send werklech we mer so sait perfekt zwaischprochig** [...]

FNRS I – Form Ch all

14 Plusieurs dénominations sont utilisées: «vrai bilingue», «parfaitement bilingue», «bilingue natif»; un enseignant romand parle du «top niveau du bilinguisme» (FNRS I – Ens Ch rom, 1068L) et un autre d'un collègue qui serait «vraiment b- biennois bilingue» (FNRS I – Ens Ch rom, 171N), qui aurait les caractéristiques d'un vrai bilingue: parents de langues différentes, maîtrise sans effort de l'alternance codique.

BEST COPY AVAILABLE

Traduction

95B *[...] deux fois la même compétence que dans la langue maternelle/ . et . ça . me paraît être le cas* ***chez TRES TRES peu de personnes seulement\ . seulement TRES TRES peu de personnes\ . sont vraiment comme on dit parfaitement bilingues*** *[...]*

Cette rareté peut être due aux efforts que demande le bilinguisme, comme l'exprime cet étudiant francophone à Zurich:

96E oui et pis **un vrai bilingue ça demande aussi une énergie incroyAble** parce que . je pense pour moi . un vrai bilingue ce serait quelqu'un qui est capable de posséder les deux cultures également/

FNRS II – Zürich

La description la plus complète de l'énergie qu'exige le (véritable) bilinguisme est fournie conjointement par B et M, deux formatrices romandes, qui rapportent les propos tenus par une interprète lors d'un colloque (*cf.* Déjean 1997). Le rire de M (en 391) ainsi que son interjection (en 399) sont cependant des indices de distanciation par rapport à cette conception normative du bilinguisme; en effet, aucun des participants ne la prend complètement en charge.

389B vous vous rappelez du colloque heu à Neuchâtel . il y avait une dame qui était interprète [X
390Q [ah **les vrais et les faux bilingues**
391M oui absolument (petit rire) [
392B oui et elle avait été d'une sévérité n'est-ce pas alors là évidement elle ne pouvait pas être d'accord qu'avec Bloomfield en disant que on ne pouvait [mettre
393R [ouais mais ça c'est l'élite
394B l'étiquette de bilin:gue [...]
396B qu'à la personne qui non seulement . était née je pense heu de père une langue de mère une autre [...]
398B et avait fait ses études et dans l'une et dans l'autre [jusqu'au BOUT/
399M [oh mon dieu [...]
402B et qui LUTtait qui luttait tous les jours pour [XX

FNRS I – Form Ch rom

L'entretien avec les formateurs alémaniques a ceci d'intéressant qu'à deux reprises on assiste à la recherche collective de personnes connues pouvant servir de prototypes du parfait bilingue. Dans l'extrait suivant, B commence par attribuer à Roger de Weck[15] les caractéristiques du parfait

15 Journaliste bilingue suisse qui a travaillé pour des journaux germanophones et francophones (actuellement rédacteur en chef du journal hebdomadaire allemand *Die Zeit*).

BEST COPY AVAILABLE

bilingue (parfaite maitrise dans tous les domaines), mais relativise cette attribution à la fin de la même séquence:

203B chont mer öbrigäns grad d'Sinn\ . **en PÄRFÄKTÄ Bilingue . aso em Bloomfieldsches Mosch . Moschtär do . esch dä Roger de Weck** .. wo em . äh .. Chefredaktor gsi esch do vom Tagesazaigär\ [...]

205B genau\ . ond dä esch aber scho en ärä frankophonä Zitig . esch dä Chefredaktor gsi [...] dä cha non wörklech schreftläch ond . ond ond mondlech e beda Schprochä cha dä sech bewägä . genau glich wie en ärä Muetterschproch\ . äh . die send ganz sältä\ . söttigi Lüt\ . die send ganz sältä\ [...]

211B em . bem bem bem de Weck gohts nommä om journalistisches . om . om . politisches . ond so witär\ . öb dä das en anderä Beraich au wäri . das wäis ich ned\ .

FNRS I – Form Ch all

Traduction

*203B d'ailleurs ça me passe juste par la tête\ . **un bilingue PARFAIT . donc selon le modèle bloomfieldien là . c'est Roger de Weck** .. qui euh . euh .. a été le rédacteur en chef du Tagesanzeiger\ [...]*

205B c'est ça\ . mais il a déjà été le rédacteur en chef dans un journal francophone [...] celui-ci sait vraiment à l'écrit et . et et à l'oral il est à l'aise dans les deux langues il sait . tout juste comme un natif\ . euh . ceux-là sont très rares\ . des gens pareils\ . ils sont très rares\ . [...]

211B euh . chez chez chez de Weck il s'agit seulement de ce qui est journalistique .. ce qui . ce qui est . politique . et cétéra\ . s'il le serait dans d'autres domaines aussi . je ne sais pas\ .

Tandis que la plupart des participants hésitent à se considérer eux-mêmes comme «vrais» bilingues (auto-catégorisation), ils ont moins de réticences à employer cette désignation pour d'autres personnes présentes (hétéro-catégorisation). Tout au plus projettent-ils une auto-catégorisation vers un futur indéterminé:

15E [...] dans mes activités professionnelles comme&euh estudiantines .. ehm: et je suis pas encore&ehm personnellement capable de: de dire que je suis: parfaitement bilingue

17E c't-à-dire que je me comprends comme . ehm . ayant le l'allemand ou le suisse allemand le dialecte comme . équivalent de mon français\ je ne l'ai pas encore\

FNRS II – Zürich

ou ils l'admettent comme un état révolu[16].

16 L'auto-catégorisation peut changer en cours d'entretien:

261Q et vous vous vous sentez bilingue donc heu entre ces deux&ces deux langues/

262D (raclement de gorge) .. donc à présent plus on va discuter plus heu: oui/

FNRS I – Form Ch rom

BEST COPY AVAILABLE

59S aso ich würd säge jetzt as chind mit sächsi bin ich vrai bilingue gsii [...]
61S im Änglisch das&s au wen ich jetzt no ufnaame ghööre aber hüt nömme [...]
63S das isch eifach ver&verloore ggange

FNRS II – Zürich

Traduction

59S bon je dirais qu'à l'âge de six ans j'étais vrai bilingue [...]
61S en anglais ça aussi quand j'entends des enregistrements mais aujourd'hui je ne le suis plus [...]
63S ça s'est simplement perdu

Cette même étudiante est d'ailleurs consciente de l'incohérence qu'il peut y avoir entre l'autoévaluation et l'hétéroévaluation:

206S [...] ich dänk es&es hanget mee demit zäme umso besser mer e Sproch beherrscht umso mee weis mer (nur?) (rire) wi mer si no besser chönti beherrsche [und drum findt mer sich au nie als . oder ebe: vilicht erscht seer . uf em hohe niveau sälber als Bilingue\ [...]
209S obwohl mer vo de ussewält scho lengschtens als bilinguë waargno wird\

FNRS II – Zürich

Traduction

206S [...] je pense que ça tient plus au fait que plus on maitrise une langue et plus on sait aussi (rire) comment on pourrait la maitriser encore davantage et c'est pourquoi on ne se considère soi-même jamais comme . ou . ou bien justement peut-être seulement à un très haut niveau comme bilingue\ [...]
209S même si de la part de son environnement on est perçu comme bilingue depuis très longtemps déjà

Enfin, le «vrai» bilingue prototypique est présenté comme vivant dans un environnement bilingue, soit dans une famille bilingue

198 D [...] je considère d-&un bilingue . c'est celui qui parle par exemple à la maison on prend l'exemple-là . le suisse allemand et puis . [pis habitant à Neuchâtel/ [...]
200 D à la maison avec sa femme il parle comme toujours l'allemand/ avec les enfants il parle allemand [mais i:&il vient au travail (claquement de langue) et puis il parle parfaitement le français/ .. donc heu ou:: il y a des mères qui sont [heu romand et puis .. des&des pères qui sont suisses allemands les enfants souvent ils parlent [les deux langues

FNRS I – Els II Ch rom

ou dans une région/une ville bilingue (la ville de Bienne est plusieurs fois citée):

670N [...] à Bienne le bilinguisme .. (est ?) définit d'une façon très simple\ . c'est-à-dire . que l'on comprend l'autre\ [...]
694N non mais j'ai l'impression que: . qu'à Bienne heu: . c'est ce qu'on fait à l'école d'ailleurs donc on&on essaie de&d'avoir des séances BIlingues . dans des petits groupes c'est vraiment français schwitzer dütch\ . pis en séance&en

Assemblée heu: c'est . hoch deutsch français .. et pis chacun s'exprime dans sa langue\

FNRS I – Ens Ch rom

7. En guise de conclusion

La vision du bilinguisme qui se profile derrière les efforts définitoires de nos interlocuteurs se caractérise par la variété et par la multitude des angles sous lesquels le phénomène est abordé. Comme les auteurs scientifiques, ils sont incapables de trouver des critères clairs et opératoires qui permettent une catégorisation univoque. Néanmoins, il semble que le bilinguisme se situe pour eux entre deux pôles: un pôle «faible», rapproché d'une définition privilégiant l'utilisation des langues et un pôle «fort», où se situeraient les «vrais» bilingues, ayant une parfaite maitrise dans deux langues. Or, cette polarité est-elle préexistante ou induite par notre déclencheur (les deux définitions de Grosjean et de Bloomfield)? Bien que cette question doive rester sans réponse, certains indices – comme p. ex. la réticence à s'auto-catégoriser comme bilingue ou l'insistance avec laquelle apparait l'épithète «vrai» ou «parfait» bilingue – permettent de croire que nos informateurs donnent d'emblée la préférence à la définition restrictive. «forte» du bilinguisme et qu'ils considèrent la version «faible» comme secondaire et inapte à circonscrire le «vrai» bilinguisme.

Bibliographie

Baker, C. (1998). *Encyclopedia of bilinguism and bilingual education*. Clevedon *et al.*: Multilingual Matters.

Bloomfield, L. (1933). *Language*. New York: Holt.

Déjean, K. (1997). Les interférences linguistiques – «bugs» de l'interprète bilingue. In M. Matthey (éd.), *Les langues et leurs images* (pp. 76-79). Neuchâtel, Lausanne: IRDP.

Grosjean, F. (1982). *Life with two languages: an introduction to bilingualism*. Cambridge, London: Harvard University press.

Lebrun, Y. (1982). L'aphasie chez les polyglottes. *Linguistique, 18*, 129-144.

Mackey, W. F. (1976). *Bilinguisme et contact des langues*. Paris: Klincksieck.

Macnamara, J. (1967). The bilingual's linguistic performance: a psychological overview. *Journal of Social Issues, 23*: 2, 58-77.

Moreau, M.-L. (éd.) (1997). *Sociolinguistique: les concepts de base*. Sprimont: Mardaga.

Romaine, S. (1995). *Bilingualism* (2nd ed.). Oxford: Blackwell.

Weinreich, U. (1974). *Languages in contact. Findings and problems* (8th printing). The Hague, Paris: Mouton.

BEST COPY AVAILABLE